

Historiens et Géographes

Hommage

au professeur Charles-Olivier Carbonell

(Pézenas, le 20 avril 1930 – Montpellier, le 2 janvier 2013)

C'est un fidèle adhérent de l'APHG qui nous as quittés .Charles -Olivier Carbonnell nous était familier par les ouvrages de lycée qu'il avait rédigés dans la collection Delagrave, par son soutien sans failles à l'APHG, par sa participation à une didactique fondée sur des recherches scientifiques, par sa passion pour l'analyse comparée des manuels scolaires, par ses efforts pour bâtir une histoire européenne et son projet de manuel pour les élèves européens en particulier sur l'Histoire de l'Europe. Deux de ses collègues Christian Amalvi et Carol Iancu lui rendent hommage.

Charles-Olivier Carbonell a passé son adolescence hors de la métropole, suivant son père, professeur de philosophie, dans ses différentes affectations : à Istanbul, puis à Sétif et à Philippeville en Algérie. Rentré en France en 1947, il poursuit des études d'histoire au lycée Pierre de Fermat et à la faculté des lettres de Toulouse jusqu'au CAPES, obtenu en 1953. Agrégé d'histoire, il est nommé professeur d'histoire au lycée Pierre de Fermat puis entre dans l'enseignement supérieur, en devenant, de 1961 à 1967, l'assistant de Jacques Godechot, doyen de la faculté des lettres de Toulouse, puis maître-assistant à l'Université de Toulouse-le-Mirail, enfin, à partir de 1978, maître de conférences, puis professeur, jusqu'à sa retraite en 1998, à l'Université Paul-Valéry- Montpellier-III. Son œuvre très variée s'oriente dans quatre directions : la didactique de l'histoire ; la mythographie politique ; l'historiographie ; l'histoire de l'Europe.

Spécialiste des manuels scolaires, il l'est à double titre. D'abord, comme co-auteur, avec son collègue toulousain, Jean Sentou, d'un manuel pour la classe de terminale, *Le Monde contemporain*, publié, en 1962, chez Delagrave, qui rencontra un grand succès. Par la suite, il s'est intéressé à la production des manuels scolaires et à leurs auteurs, présidant par exemple à Montpellier, en 1983, le colloque « Jules Isaac, un pédagogue pour notre temps », organisé par l'association des Amis de Jules Isaac, puis intervenant dans les colloques organisés par Pierre Boutan et le regretté Pierre Guibbert à l'IUFM de Montpellier.

Ses cours donnés à l'IEP de Toulouse de 1962 à 1992, ont nourri des recherches de Mythographie, qui ont débouché sur deux publications originales qu'il a dirigées : *le Message politique et social de la bande dessinée* en 1975, et, en 1991, en collaboration avec Jean Rives, *Mythes et politique*.

L'apport scientifique le plus considérable de Charles-Olivier Carbonell relève surtout de l'historiographie, dont, avec Pierre Nora, il invente probablement le territoire. Délaissant volontairement les chefs-d'œuvre et les génies de la période romantique – Michelet, Guizot, Lamartine, Tocqueville, et les autres – il s'efforce de replacer *tous* les discours historiques dans le contexte politique, culturel, religieux dans lequel ils ont été tenus et de mesurer leur impact dans la communauté scientifique et le grand public sans jamais se soucier ni de leur dimension littéraire, ni du sort que la postérité leur a, à tort ou à raison, réservé. Dans cette perspective neuve, qui privilégie la *production* de l'histoire au détriment de la réputation de son auteur, il est sans doute un des premiers à tenter de définir, en sociologue, dans sa thèse pionnière *Histoire et historiens : 1865-1885*, publiée en 1976, chez Privat à Toulouse, ce qu'est vraiment le métier d'historien de Fustel de Coulanges à Ernest Lavisse, « moment » qui correspond au passage crucial de l'âge héroïque des études historiques à leur organisation administrative sous la Troisième République. Un autre de ses

ouvrages témoigne de ce changement de regard sur la condition et le métier d'historien qu'il a initié. *L'Autre Champollion*, publié aux Presses de l'IEP de Toulouse en 1984, s'intéresse, non pas à Jean-François Champollion (1790-1832), le génial déchiffreur des hiéroglyphes, mais à son frère aîné, Jacques-Joseph Champollion-Figeac (1778-1867), érudit laborieux certes, mais qui a joué un rôle de premier plan, entre 1830 et 1848, dans l'organisation des études historiques.

A partir des années 1990, l'Europe est devenue, sous l'influence de sa seconde épouse Jocelyne Bonnet, professeur d'Ethnologie à l'Université Paul-Valéry-Montpellier-III, le lieu de convergence des recherches antérieurement conduites en didactique, en mythographie et en historiographie. Entré, en 1991, dans le réseau *Eurethno*, créé en 1988 à Strasbourg, sous le patronage du Conseil de l'Europe, il participe à de nombreuses rencontres internationales, dont le fil rouge est une réflexion de portée à la fois épistémologique, historiographique et anthropologique autour des éléments fondateurs de l'identité européenne, notamment celle de Montpellier, en 1992, « Identités de l'Europe, Identité de l'Europe. Sources et méthode ». Cette attention portée à une définition pluridisciplinaire de l'Europe débouche sur la publication, chez Privat, en 1999, d'une *Histoire européenne de l'Europe* en deux volumes, que Charles-Olivier Carbonell dirige et où le continent européen est davantage défini par ses traits constitutifs culturels forgés au cours des siècles que par ses caractères géographiques. Cet ouvrage a été traduit en roumain et publié aux éditions de l'Université Babes-Bolyai de Cluj-Napoca.

Professeur invité en Russie (Moscou), au Brésil (Sao Paulo et Curitiba) et en Chine (Chengdu), il a contribué à y faire rayonner les acquis de l'école historiographique française, ainsi que lors des réunions scientifiques, dans leurs pays d'origine, avec des universitaires allemands, belges, italiens, polonais, roumains, grecs, bulgares, etc.

Au-delà de la diversité d'une œuvre dense, il nous laisse en héritage une méthode, exprimée en conclusion de sa thèse, qui reste toujours d'actualité pour comprendre les conditions qui rendent possible l'exercice de la profession de chercheur : « Le singulier se décompose en pluriel. Il n'y a pas de moment, mais une période, de héros, mais un groupe, d'ouvrage génial, mais une production. Le pluriel d'histoire et d'historiens est un pluriel exigeant. Au terme de l'effort qui en sonde la richesse, il témoigne d'une singularité essentielle, celle de l'homme ».

S'il a réussi à ressusciter avec tant d'aisance le passé, c'est qu'il lui a été toujours présent. Il aimait cette phrase du philosophe italien Benedetto Croce : « Toute histoire est histoire contemporaine ».

Cependant le souvenir principal que nous conserverons du professeur Charles-Olivier Carbonell, nous ses collègues et ses amis, c'est moins celui de ses ouvrages, même si, sur le plan méthodologique, ils ont beaucoup compté pour nous, que celui de son charisme personnel, de son rayonnement humain, de sa générosité permanente. Par sa disponibilité souriante aussi bien envers ses collègues universitaires qu'à l'égard de ses nombreux étudiants, qu'il captivait par son aptitude à rendre vivantes les théories politiques les plus abstraites, en ayant recours, en bon méridional qu'il était, aux métaphores sportives, il fut toujours l'antithèse absolue du mandarin rigide, inaccessible et arrogant. Sa vie illustre parfaitement ce que souligne notre collègue Françoise Waquet dans son beau livre, *Les Enfants de Socrate*, paru chez Albin Michel en 2008 : à l'Université et dans le monde de la recherche scientifique, les relations nouées entre un maître ses collègues et ses disciples ne relèvent pas toujours des rapports de force, mais peuvent être aussi des liens pleins de confiance et d'amitié. Grâce au comportement humain et cordial, de Charles-Olivier Carbonell, les auteurs de cette notice peuvent en témoigner avec une infinie reconnaissance.

Christian Amalvi & Carol Iancu, Université Paul-Valéry – Montpellier-III.

Parmi ses nombreuses publications, citons :

1. L'historiographie : *Histoire et historiens, une mutation idéologique des historiens français (1865-1885)*, Toulouse, Privat, 1976 ; *L'Historiographie du catharisme* (dir.), Toulouse, Privat, *Cahiers de Fanjeaux*, vol. 14, 1979 ; *L'Historiographie*, Paris, PUF, 1982, *Que sais-je ?* nouv.

éd., 1998 ; *Les Sciences historiques d'Hérodote à nos jours*, Paris, Larousse, 1994.

2. La Mythographie politique : *Le Grand octobre russe*, Paris, Le Centurion, 1967 ; *Mythes et politique* (dir.), Toulouse, Presses de l'IEP de Toulouse, 1991.

3. La didactique de l'histoire. Trois manuels pour les classes de Première et de Terminale, publiés chez Delagrave : *Le Monde contemporain* (1962, huit éditions jusqu'en 1980) ; *Hier, le monde* (1982) ; *Naissance du monde contemporain* (1988). Trois ouvrages destinés aux étudiants : *La civilisation britannique*, avec J. Costa et S. Halimi, Paris, PUF, 1980 ; *Les grandes dates du XXe siècle*, Paris, PUF, 1987 *Que sais-je ?* 3^e éd^o., 1994 ; *Dictionnaire des biographies*, t. 6 : *le XXe siècle* (en collaboration), Paris, A. Colin, 1992.

4. L'Europe : *Une histoire européenne de l'Europe* (dir.), Toulouse, Privat, 1999, 2 vol.

*

A paraître dans *Historiens et Géographes* , n°423 juillet-Août 2013

Tous droits réservés